

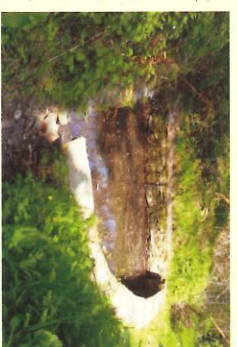
Le circuit que vous allez suivre est balisé en vert, couleur de la mer qui a donné son nom à la Côte d'Emeraude qui s'étend de Cancale au cap Fréhel. Sur chaque panneau figurent les armoiries de Saint-Cast-Le Guido "mi-parti d'azur semé de fleurs de lys dor et d'hermine, à l'écu brochant de gueules chargé d'une cloche d'argent". On y reconnaît facilement les armes de la France et de la Bretagne réunies par le traité de 1532 ; quant à la cloche, elle figurait, dès 1302, sur le sceau de Raimond, seigneur de Saint-Cast. Cette cloche a une histoire : saint Gildas (ou saint Cast), vivant au 6^e siècle, avait reçu de saint Gildas une cloche, sauvegarde pour toute personne la transportant ; mais attention, celui qui prêtait sur elle un faux serment perdait la parole, à moins qu'il ne confesse aussitôt sa faute !



Partir de l'office de tourisme, passer devant le cinéma pour rejoindre la vallée Besnault puis, par un petit chemin, atteindre le lavoir et la fontaine.

II Le lavoir de Besnault

Le lavoir (ou doué), où les lavandières se retrouvaient jusque dans les années 60, était un lieu de convivialité où circulaient les informations... et les cancans.



Chaque hameau avait le sien, plus ou moins grand selon la population du lieu. Il en reste une douzaine sur la commune. Le petit lavoir de Besnault, en pierre et de forme semi-circulaire, est certainement parmi les plus charmants et les mieux conservés, même s'il n'est plus équipé des habituelles pierres inclinées sur lesquelles on battait le linge.

III La fontaine de Besnault

Lorsque c'était possible, les lavoirs étaient alimentés en eau par une source afin d'éviter les variations de niveau et la pollution des ruisseaux. C'est le cas ici, avec la fontaine située juste au-dessus.

Tourner à droite, allée Le Jeannevin, pour déboucher rue Tournour, la suivre jusqu'à la rue des Fontanelles. Au passage, s'arrêter, une fois le carrefour traversé, côté gauche, à la Croix de Lesrot.

IV La croix de Lesrot

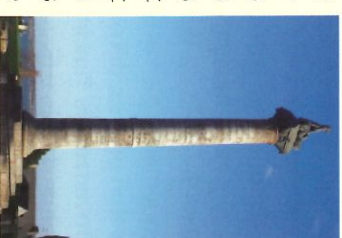
Cette croix, en pierre plate de Saint-Cast (un gneiss blanc), porte le nom du vieux village de pêcheurs de Lesrot. Elle a probablement été extraite d'une carrière appelée "la perrière de Besnault" située juste en dessous. Il y a encore aujourd'hui beaucoup de croix de chemin sur la commune et 8, difficiles à dater, sont du même type. C'est du village de Lesrot que les soldats commandés par Morel d'Audigny, avec le renfort de volontaires bretons, fondirent sur les troupes anglaises en train de rembarquer, lors de la bataille de Saint-Cast en 1758.

Prendre à droite la rue des Fontanelles, continuer tout droit pour admirer le panorama : colonne commémorative, église, château de La Vieuville...

V La bataille de Saint-Cast

Le 4 septembre 1758, une troupe anglaise de neuf mille hommes, sous les ordres du général Bligh, débarque à Saint-Lunaire avec l'objectif d'attaquer Saint-Malo. Ayant renoncé à cet objectif, les Anglais décident de réembarquer et choisissent de le faire sur la plage de Saint-Cast où les navettes avec la flotte seront plus faciles. Arrivés le 8 septembre au gué du Guildo (il n'y avait pas alors de pont sur l'Arguenon), ils sont arrêtés d'abord par les tirs de mousquets partant du village du Guildo puis par la marée qui monte. Ce précieux temps perdu a permis au duc d'Anguillon de faire converger ses troupes à marche forcée sur Saint-Cast.

Elles arrivent le 11 septembre et se positionnent sur les falaises de Saint-Cast, encerclant ainsi les troupes anglaises concentrées sur les dunes et en train d'embarquer. Les troupes françaises les avaient sous leur feu et descendirent sur la plage. Le combat fut âpre, puisqu'on compta environ mille cinq cents morts, y compris les noyés, du côté anglais et le dixième côté français. Un siècle plus tard fut érigée la colonne commémorative que vous pouvez voir au sud, pas très loin de l'église.



Faire demi-tour, reprendre à droite pour découvrir, à mi-chemin, des villas de caractère. Emprunter les escaliers pour atteindre la tonnelle (point de vue) puis descendre jusqu'à la fontaine Sainte-Blanche.

VI La fontaine Sainte-Blanche

Située en-dessous de la chapelle du même nom, cette fontaine surplombarait autrefois un lavoir de grande taille. Comme beaucoup de fontaines bretonnes dédiées à un saint, celle-ci avait des vertus miraculeuses. Lorsqu'un enfant était atteint d'une maladie de peau, sa mère venait à la chapelle prier sainte Blanche, en breton Gwen, puis descendait au lavoir pour y tremper des pièces de linge avant d'en revêtir le petit malade. En cas de guérison, la mère revenait à la chapelle et, en guise d'ex-voto, y déposait un vêtement.